ment, dans un enthousiasme vif et rapide, les grands événements qui émeuvent l'imagination d'Israël. Isaïe et les autres prophètes célèbrent les justices et les miséricordes de Dieu pour l'avenir. Enfin, David, au milieu des splendeurs du trône ou des solennités saintes, dans le désert où le poursuit Saül, sur le mont des Oliviers où le chasse la révolte de son fils et de son peuple ; au milieu des douces joies de la famille et de la patrie, au jour du mariage et du couronnement de son fils Salomon, au milieu des douleurs et des déchirements du repentir, dans les heures d'abattement et de tristesse qui dévorent la fleur de son âme, comme dans ses brûlantes extases, au pied du Saint des Saints, et le soir, dans ses contemplations, au milieu des splendeurs de la nature, toujours l'âme pleine de son Dieu, s'épanche avec lui, dans une continuelle et sublime prière. Et quand cette poésie n'eut pas été faite pour être chantée dans les fêtes religieuses et nationales, quand elle n'eut pas retenti jour et nuit, dans le plus beau temple du monde, au milieu des splendeurs d'une immense harmonie, à travers les parfums de la rose et la fumée de l'encens, elle serait encore la plus belle et la plus délicieuse des poésies lyriques. un suave épanchement de l'âme où débordent le plus sublime des sentiments, l'amour de Dieu, dans le plus touchant et le plus sublime langage donné à l'homme, la poésie.

A. DE ST RÉAL.

Le monument de Maistre

Du magnifique discours prononcé par M. le marquis Costa de Beauregard, délégué par l'Académie Française pour la représenter aux fêtes d'inauguration du monument des frères de Maistre, à Chambéry (Savoie), nous détachons ce qui suit :

.... L'immortalité des frères de Maistre est sortie du creuset où le temps épure toute gloire humaine.

Ecrivain, philosophe, théologien magnifique, Joseph de Maistre proclame la banqueroute de la raison sans la foi. Il accepte toutes les humiliations du mystère. Bien